

donne encore des filets grêles et longs qui gagnent les vaisseaux spermatiques et les accompagnent jusqu'au testicule chez l'homme, jusqu'à l'ovaire chez la femme; ces filets contribuent à la formation du plexus spermatique ou ovarique.

CORDONS LATÉRAUX DE LA PORTION ABDOMINALE DU GRAND SYMPATHIQUE.

Symétriques et situés sur les côtés de la colonne vertébrale lombaire et en partie sur l'excavation du sacrum, on les a subdivisés : 1° en *cordons lombaires*; 2° en *cordons sacrés*.

1° Cordons lombaires.

Nous avons vu plus haut que les cordons thoraciques sont placés sur les têtes des côtes; mais au niveau de la tête de la neuvième côte, ils commencent à dévier un peu en dedans et à se rapprocher de la colonne vertébrale. Parvenus vers la première vertèbre lombaire, ils descendent, appliqués sur les parties latérales et antérieures de la colonne lombaire, plongent dans l'excavation du bassin, et se continuent avec le cordon sacré.

Chaque cordon lombaire occupe l'intervalle qui sépare la dixième vertèbre dorsale de la symphyse sacro-iliaque, en décrivant toutefois une courbe elliptique à convexité tournée en avant. Il longe les insertions internes du psoas, derrière l'aorte à gauche et la veine cave à droite; il est donc placé plus antérieurement que le cordon thoracique correspondant. Ce cordon se compose ordinairement de trois à cinq ganglions, allongés, fusiformes, de même volume à peu près que les ganglions thoraciques, mais un peu plus distincts, et souvent plus gros d'un côté que de l'autre. Ces ganglions sont réunis ensemble, tantôt par de gros rameaux gris, d'autres fois par des cordons longs et grêles. Le premier ganglion lombaire se réunit au dernier dorsal par un rameau grêle, et le dernier ganglion lombaire se continue au devant de la base du sacrum, avec le premier sacré.

Les rameaux fournis par tous ces ganglions sont aussi distingués en *supérieurs*, *inférieurs*, *externes* et *internes*.

1° *Rameaux supérieurs et inférieurs*. — Destinés à établir la communication entre les ganglions, ils se portent de l'un à l'autre; ils sont souvent gros et fasciculés, d'autres fois au contraire longs et grêles; quelquefois il en manque un ou deux; dans ce cas, il y a eu rapprochement et réunion immédiate de deux ganglions, ou bien

solution de continuité, c'est-à-dire que la communication est entièrement interrompue. Le premier de ces cordons réunit le dernier ganglion thoracique au premier lombaire; le dernier fait communiquer le dernier ganglion lombaire avec le premier sacré.

2° *Rameaux externes*. — Au nombre de deux ou trois pour chaque ganglion, ils naissent du côté externe de chacun d'eux, soit d'un tronc commun, soit isolément. Ces rameaux sont plus longs et plus grêles que ceux des autres ganglions, à cause de la situation des ganglions lombaires, placés plus loin des trous de conjugaison et sur un plan plus antérieur. Leur direction est variable: les supérieurs sont légèrement obliques en haut, les inférieurs obliques en bas, et les moyens plus ou moins transversaux. Leur trajet s'effectue en traversant de petits anneaux ostéo-fibreux qui existent entre les vertèbres lombaires et les attaches internes du psoas. Les uns sont accompagnés par les vaisseaux lombaires, les autres marchent isolément; tous se jettent, au niveau des trous de conjugaison et dans l'épaisseur du psoas, dans les branches antérieures des nerfs lombaires, avec lesquelles ils communiquent en plusieurs points différents.

3° *Rameaux internes*. — Naissant de la partie interne des ganglions lombaires et de leurs cordons de communication, ces rameaux, très-nombreux, se portent obliquement en bas et en dedans: les droits entre les vertèbres lombaires et la veine cave; les gauches, un peu plus courts, immédiatement au devant de l'aorte. Tous, en se divisant et en s'anastomosant les uns avec les autres et avec les radiations du plexus solaire, forment au devant de l'aorte abdominale un entrelacement compliqué, mêlé de ganglions plats, qu'on désigne sous le nom de *plexus lombo-aortique*.

Plexus lombo-aortique (aortico-abdominal, intermésentérique). — Ce plexus enlace la partie de l'aorte abdominale comprise entre l'origine de l'artère mésentérique supérieure et celle des deux iliaques primitives; dans l'écartement triangulaire de ces deux dernières artères, et un peu au-dessous de la bifurcation de l'aorte, il se termine en se séparant en deux cordons plexiformes à larges mailles, l'un droit, l'autre gauche, qui occupent les côtés du rectum, et contribuent à la formation des plexus hypogastriques droit et gauche.

Les nerfs qui forment le plexus lombo-aortique viennent de plusieurs sources. Les principaux émanent des ganglions des cordons lombaires droit et gauche, dont les rameaux internes, dirigés en bas et en dedans, au devant de l'aorte, s'anastomosent entre eux, avec ceux du côté opposé et avec un prolongement considérable des plexus

solaire et mésentérique supérieur. Le plexus qui en résulte, formé par l'entrelacement de plusieurs couches nerveuses superposées à mailles très-serrées, renferme plusieurs ganglions plats; ses rameaux sont plus nombreux sur les parties latérales que sur la portion médiane de l'aorte. Ceux du côté gauche se portent presque verticalement en bas, vers le plexus mésentérique inférieur et vers le renflement plat situé sur l'aorte (ganglion mésentérico-aortique supérieur). Ceux du côté droit descendent obliquement à gauche sur la face antérieure de l'aorte et sur celle de l'iliaque primitive droite, près de son origine, pour se rendre à un autre renflement aplati et oblong (ganglion mésentérico-aortique inférieur) (19, pl. 69).

Dans tout son trajet, le plexus intermésentérique fournit un grand nombre de rameaux collatéraux qui contribuent à la formation des plexus spermatiques droit et gauche, des plexus de la veine cave inférieure et de l'artère mésentérique inférieure.

A. *Plexus de la veine cave inférieure.* — Il tire son origine des plexus lombo-aortique, solaire, rénal, capsulaire et mésentérique supérieur, situés du côté droit. Constitué par une multitude de rameaux longs et grêles qui offrent assez souvent à leur émergence un ganglion plat (épatement), il se dirige en dehors et en bas, au devant de la veine cave inférieure, et se perd en partie dans le plexus spermatique droit, en partie dans les tuniques de la veine cave inférieure.

B. *Plexus spermatiques.* — Testiculaires chez l'homme, ovariens chez la femme, les nerfs de ces plexus (droit et gauche) proviennent, de chaque côté, des plexus rénal, lombo-aortique et hypogastrique; le plexus de la veine cave inférieure envoie aussi à droite quelques filets. Les nerfs de chacun de ces plexus s'accolent, les uns aux vaisseaux spermatiques dont ils suivent la marche descendante, les autres au canal déférent avec lequel ils remontent vers les vaisseaux. Parvenus à l'orifice péritonéal du canal inguinal, ces différents nerfs s'accolent aux autres éléments du cordon spermatique avec lesquels ils traversent le canal inguinal, pour se rendre au testicule correspondant. Chez la femme, ils ont un trajet moins compliqué et se distribuent à l'ovaire et à l'utérus, où ils s'anastomosent quelquefois avec les nerfs utérins.

C. *Plexus mésentérique inférieur.* — Il est constitué à la fois par des radiations du plexus solaire, par un prolongement du plexus mésentérique supérieur, et par le plexus intermésentérique (par conséquent par des rameaux émanés des ganglions lombaires). Du côté

gauche, il reçoit en outre huit à dix gros rameaux de renforcement qui émanent en partie du plexus mésentérique supérieur, et en partie du plexus solaire. Ces rameaux, qu'on peut appeler *intermésentériques superficiels*, descendent verticalement le long des parois antérieure et latérale gauche de l'aorte ventrale, et au devant du plexus intermésentérique, dont ils sont séparés par du tissu cellulaire; ils parviennent ainsi jusqu'à l'origine de l'artère mésentérique inférieure, sur laquelle ils se confondent avec le plexus du même nom.

Ce plexus entoure l'artère mésentérique inférieure, s'engage avec elle entre les deux feuillets du mésocolon iliaque et du mésorectum, où il se prolonge sur les artères coliques gauches (supérieure, moyenne et inférieure) et hémorroïdales supérieures; se distribue à toute la moitié gauche du gros intestin, et se termine dans le rectum. Constamment il envoie dans l'excavation du bassin et au devant des artères hypogastriques deux faisceaux de nerfs qui se jettent chacun dans le plexus hypogastrique correspondant. Il s'anastomose aussi en haut, sur l'arc du colon, avec le plexus mésentérique supérieur.

PLEXUS HYPOGASTRIQUES.

(Plexus hypogastrici.)

(PLANCHE LXXII.)

Préparation. — 1° Circonscrivez les parties molles par une incision passant par le mont de Vénus, une des grandes lèvres et la fesse correspondante. 2° Enlevez un des côtés du bassin par deux sections, dont l'une sera pratiquée sur le pubis et l'ischion, un peu en dehors de la symphyse, et dont l'autre se fera sur l'iléon, vers la partie moyenne du grand trou sacro-sciatique. 3° Insufflez la vessie, distendez légèrement le vagin et le rectum avec de l'étope, afin de reconnaître les rapports réciproques de ces organes, dont il sera facile alors de disséquer les plexus, après avoir toutefois détaché avec précaution les replis du péritoine, les vaisseaux et le tissu cellulaire graisseux environnant.

C'est surtout pour cette préparation qu'il est indispensable de faire macérer la pièce alternativement dans l'eau plusieurs fois renouvelée et dans un bain d'acide azotique étendu. Cette manière d'agir a le double avantage de détruire le névrilème et de durcir la substance propre des nerfs. On doit avoir soin d'enlever le tissu cellulaire avec deux pinces, en tiraillant le moins possible les nerfs avec ces instruments.

Ces plexus, au nombre de deux, l'un droit et l'autre gauche, occupent les parties latérales et postérieures de l'excavation du bassin, en arrière et sur les côtés du rectum et de la vessie chez l'homme, du rectum, du vagin et de la vessie chez la femme.

Les plexus hypogastriques tirent leur origine de plusieurs sources,